



Les lexiques islamiques comme reflet de la société religieuse de la tribu Malinké en côte d'Ivoire : une étude sociolinguistique du roman *Allah N'est Pas Obligé* »

Sepi[✉] Bernadus Wahyudi Joko Santoso[✉]

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :

Reçu en mars 2026

Accepté en avril 2026

Publié en mai 2026

Keywords :

Lexique ; sociolinguistique ;
variation linguistique

Abstract

The use of special lexicon and language variation is one of the studies in the field of sociolinguistics. Hence, this study aims to analyse the use of Islamic vocabulary by the Malinke people in the novel *Allah Is Not Obligated* illustrates the connection between language and the character of this community, while also describing their situation and environment. Lexical data was collected using listening and note-taking. Analysis of language use and recording of lexical forms present in the novel's narrative and dialogues yielded 30 Islamic lexical items, derived from variations of French and Malinke. Analysis of the results revealed a binary opposition in vocabulary use, between positive (religious) and negative (offensive) contexts. It was also observed that the chaotic context of the country influenced language use. In addition to uncovering the socio-cultural conditions of the Malinke people, this study also aims to present a thematic vocabulary in French related to Islam, for example the word *kesyahidan* in Indonesian translated as *martyr* in French.

Extrait

L'étude des relations entre langue et société relève de la sociolinguistique. L'utilisation du lexique islamique par les Malinkés dans le roman *Allah n'est pas obligé* illustre le lien entre la langue et le caractère de cette communauté, tout en décrivant leur situation et leur environnement. Les données lexicales ont été recueillies par la méthode d'écoute et de prise de notes. L'analyse de l'usage de la langue et l'enregistrement des formes lexicales présentes dans le récit et les dialogues du roman ont permis de recueillir 30 données lexicales islamiques, issues de variations du français et du malinké. L'analyse des résultats a mis en évidence une opposition binaire dans l'emploi du lexique, entre contexte positif (religieux) et contexte négatif (injurieux). Il a également été constaté que le contexte chaotique du pays influençait le langage. En plus de mettre au jour les conditions socioculturelles du peuple Malinké, cette étude vise également à présenter un vocabulaire thématique en français lié à l'islam, par exemple le mot « kesyahidan » en indonésien qui se traduit comme « martyr ».

© 2026 Universitas Negeri Semarang

[✉] Adresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

INTRODUCTION

Le langage est le pont qui relie l'écrivain, l'auteur, au public, aux lecteurs. Par le langage, l'écrivain cherche à communiquer avec le lecteur, transmettant les messages, les sentiments et les réalités véhiculés par son œuvre (Jakobson, 1987). Ces messages ne sont pas nécessairement des valeurs morales et ne sont pas toujours exprimés explicitement ; ils peuvent aussi être implicites et inclure des informations qui dépassent le cadre principal du récit, comme des messages relatifs aux conditions socioculturelles de la société dépeinte (Sujud *et al.*, 2022). La représentation de la réalité humaine et la transmission de messages dans les œuvres littéraires s'effectuent par le biais de récits et de dialogues, lesquels sont bien entendu construits grâce au langage. Donc, il est certain que le langage est un outil permettant de transmettre des pensées, des idées, des concepts et des sentiments dans le cadre des interactions et de la communication humaines, que ce soit directement par la communication orale ou indirectement, notamment dans les œuvres littéraires (Mailani *et al.*, 2022).

Fondamentalement, le langage est défini comme un symbole sonore produit par l'appareil vocal humain (Rina, 2017). Cette définition s'appuie sur le fait que l'origine du langage remonte à la préhistoire, avec l'organe vocal humain produisant des sons pour interagir avec autrui. La littérature, quant à elle, est le fruit d'une création artistique dont les objets sont les êtres humains et leurs vies, et qui utilise le langage comme médium (Ahyyar, 2019). De manière générale, elle se divise en poésie, prose, théâtre et chanson. À la lumière de ces deux définitions, on peut conclure que langage et littérature entretiennent une relation intégrale et complémentaire. La littérature permet au langage de remplir sa fonction de moyen de communication, tandis que le langage aide les œuvres littéraires à atteindre leur objectif de transmission du message de l'auteur.

Lors de la création d'une œuvre littéraire, l'écrivain est fortement influencé par les facteurs socioculturels qui l'entourent (Mashuri, 2025). En effet, comme tout être humain, l'écrivain est un être social, impliqué dans divers phénomènes et interactions. Il perçoit ces phénomènes et les exprime ensuite dans une œuvre créative, construite à l'aide du langage et des procédés littéraires, afin de produire une œuvre susceptible d'être appréciée du public. Bien que l'œuvre créée soit une œuvre de fiction, elle n'en demeure pas moins imprégnée de traces de la réalité. Par exemple, le roman Allah n'est pas obligé, objet de cette recherche, relate l'histoire fictive d'un enfant confronté à la dureté du monde dès son plus jeune âge. Bien que non inspiré d'une histoire vraie, ce roman recèle des éléments de la vie socioculturelle réelle. On y retrouve notamment le phénomène d'exploitation des enfants, enrôlés de force comme soldats dès leur plus jeune âge en raison de l'instabilité politique et des guerres civiles qui ont secoué les pays africains entre 1900 et 2000. Ainsi, on peut conclure que les œuvres littéraires sont des imitations du monde réel qui reflètent la réalité de la condition humaine (Agustin, *et al.*, 2025).

Considérées comme le reflet de la vie sociale, les œuvres littéraires peuvent être appréhendées comme des phénomènes sociaux que les écrivains utilisent pour aborder les problématiques sociales auxquelles ils sont confrontés. Il en va de même pour le langage, que l'on peut classer comme un produit socioculturel humain. En effet, il ne se limite pas aux règles linguistiques, mais intègre également des facteurs non linguistiques liés à la diversité des caractères, des attitudes et du contexte socioculturel des locuteurs (Ahyyar, 2019). Parmi ces facteurs non linguistiques figurent des facteurs sociaux tels que le genre, l'âge, les traditions, les normes, le niveau d'éducation et le niveau socio-économique. D'autres facteurs non linguistiques sont situationnels : qui parle, quelle langue est utilisée, à qui, où, quand et de quoi parle le langage.

Partant de ce constat, la sociolinguistique s'est imposée comme un champ d'étude du langage et de ses liens avec les facteurs sociaux dans le processus de communication humaine au sein d'une communauté langagière. Dans ce contexte, le langage est considéré comme indissociable de la société, en tant que créateur de l'interaction sociale. Les phénomènes qui se produisent dans les activités sociales, notamment en matière d'usage du langage, deviennent des phénomènes linguistiques, et inversement (Fairclough dans Nuryani *et al.*, 2021). La sociolinguistique examine la relation entre langage, société et pensée. Ainsi, les études sociolinguistiques ne se limitent pas au langage au sein d'une culture, mais englobent également la culture langagière, l'éthique langagière au sein de la société, le reflet du caractère sociétal à travers le langage utilisé, la stabilité et l'évolution du langage, ainsi que les pensées qui y sont véhiculées (Syam, 2022).

La sociolinguistique considère le langage comme un système ouvert, car il est lié à des variables sociétales telles que les facteurs sociaux et situationnels mentionnés précédemment (Hudson, 1983:1). De ce fait, la sociolinguistique peut servir d'outil pour observer les conditions socioculturelles

d'une communauté. Par exemple, l'existence de niveaux de langage en javanais, où les locuteurs utilisent différentes variations linguistiques selon leur interlocuteur, peut suggérer que la société javanaise valorise fortement la politesse. Ce problème de recherche s'appuie sur ce constat : il s'agit de mettre au jour les conditions socioculturelles d'un groupe communautaire à travers le langage et le lexique qu'il utilise dans ses interactions et sa communication. Le lexique peut être défini comme un ensemble de mots possédant un sens précis, accompagné d'explications linguistiques (Spencer, 1993).

Le groupe communautaire choisi est le peuple Malinké, dépeint dans le roman « Allah n'est pas oblige » (ANO), œuvre littéraire d'Ahmadou Kourouma publiée en 2000. Ce roman relate l'histoire de Birahima, enfant soldat. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une histoire vraie, il s'inspire de faits réels survenus dans l'entourage de l'auteur, notamment l'exploitation des enfants, les conflits intertribaux, l'instabilité politique, les inégalités sociales et les souffrances engendrées par la crise économique. On peut donc dire que ce roman offre une interprétation et un reflet de la vie dans la société africaine du milieu des années 2000, en particulier en Côte d'Ivoire et dans ses environs.

La Côte d'Ivoire est un pays d'Afrique de l'Ouest, bordé par le Libéria, la Guinée, le Mali, le Burkina Faso et le Ghana à l'ouest, au nord et à l'est, et par le golfe de Guinée au sud. Sa situation géographique en fait un carrefour pour de nombreux groupes ethniques et diverses communautés. Ce pays compte 60 groupes ethniques répartis en tribus, formant une véritable mosaïque culturelle (discover-ivorycoast.com). La population de Côte d'Ivoire se divise en quatre grands groupes ethniques : les Mandé, les Krou, les Gour et les Arkan. Ancienne colonie française ayant accédé à l'indépendance en 1960, le pays utilise le français comme langue officielle, facilitant ainsi la communication entre ses diverses communautés ethniques, tribales et linguistiques. La Côte d'Ivoire reconnaît 60 langues nationales.

Le peuple Malinké, objet de cette étude, appartient au groupe Mandé. Cette ethnie est l'un des plus importants de Côte d'Ivoire, et réside principalement dans le nord et l'ouest du pays. Selon l'Analyse sociétale africaine (ASA) de 2017, la majorité des Malinkés sont musulmans, représentant 94,10 % de la population musulmane ivoirienne, soit 31,55 % des 9 618 121 habitants. L'usage du malinké, leur langue maternelle, du français et de l'arabe, langue religieuse, explique la grande variété de langues qu'ils emploient au quotidien. Cette diversité ethnique et linguistique fait de la Côte d'Ivoire un terrain d'étude privilégié pour les recherches sociolinguistiques. Elle permet d'analyser le rôle du langage comme moyen de communication, vecteur d'identité et marqueur social pour chaque groupe ethnique. Les langues parlées par les différents groupes ethniques du pays reflètent l'histoire, les traditions et les valeurs de chaque communauté. Foley (1997 : 384) affirme que le contact naturel entre deux ou plusieurs cultures ou communautés différentes se manifeste toujours par des changements linguistiques, donnant lieu à la variation linguistique. Ce phénomène linguistique résulte des diverses fonctions d'une langue et de la diversité sociale de ses locuteurs.

La variation linguistique permet de s'adapter aux diverses activités sociales. Par exemple, on utilise des variantes formelles dans les situations formelles, tandis que des variantes informelles sont employées dans les interactions quotidiennes (1995 : 81). Dans les œuvres littéraires, notamment les récits non fantastiques, la variation linguistique contribue à renforcer le réalisme du récit, rapprochant ainsi le lecteur des personnages et de l'intrigue. À titre d'exemple, dans le roman ANO, l'auteur utilise la variation linguistique pour approfondir la caractérisation des personnages. L'emploi de dialectes tels que les mots « faforo » et « gnamokodé » utilisés par Birahima dans ce roman enrichit l'image du savoir local et contribue à créer des personnages uniques et authentiques. De plus, la variation linguistique permet également aux lecteurs de mieux comprendre le milieu social, le niveau d'éducation et le statut des personnages.

L'emploi de l'interjection « Walahé » et du vocabulaire islamique, notamment des termes comme « idole », « syahid », « iman », « nabi », etc., peut également être analysé comme une représentation des études sociolinguistiques dans les œuvres littéraires. Dans ce contexte, l'utilisation du vocabulaire islamique dans les œuvres littéraires peut révéler la compréhension et l'interprétation par l'auteur des valeurs, des croyances et des traditions de la société, ancrées dans les enseignements islamiques. Par exemple, l'interjection « Walahé » est employée lorsqu'une personne observe une situation chaotique, provoquant colère, choc ou déception.

Des recherches antérieures ont examiné l'utilisation de la variation linguistique dans les œuvres littéraires. Par exemple, François Niubo (2015), dans son ouvrage « La variation linguistique dans le roman noir Penja els guants (Butxana, 1985) de Ferran Torrent » ont constaté que la variation linguistique dans les œuvres littéraires contribue à remplir la fonction de critique sociale de la littérature. Pour que cette critique sociale soit crédible, les situations, les personnages et leurs relations entre eux et avec la société dans son ensemble doivent être crédibles et ancrés dans la réalité. Ceci est

possible grâce à un langage en phase avec la réalité sociale. La similarité de cette recherche se trouve dans l'utilisation de l'aspect de variation linguistique, cependant, la différence se trouve dans le roman différent analysé dans cette recherche. Des recherches ultérieures ont été menées par Yusuf (2022) dans un article intitulé « Variasi Bahasa dalam Novel Arah Langkah » de Fiera Besari. Les résultats ont révélé que le roman présente des variations dialectales entre Bandung et Jakarta, ainsi que des variations de langage vulgaire, familier et jargonnes.

Par ailleurs, la recherche pertinente à propos de la lexique a été écrite par Siswoyo (2025) dont le titre « Leksikon Fauna dalam Peribahasa Jawa Sebagai Representasi Budaya Jawa ». Cette recherche apporte le même objectif ; analyser un oeuvre littéraire pour trouver des lexiques. Pourtant, l'approche utilisée est différente car cette recherche-ci utilise l'approche de sociolinguistique, alors que cette recherche-là utilise l'approche de écolinguistique. L'approche sociolinguistique est utilisée dans la recherche de Khairunnisa et Damayanti (2022). Cette étude a constaté que le lexique des jurons du roman est issu de quatre langues : le malais/indonésien, le javanais et le néerlandais. Ceci reflète la grande diversité socioculturelle de la société.

Sur la base des recherches précédentes évoquées ci-dessus, la recherche sur les lexiques islamiques dans un roman n'est pas encore effectué. En effet, cette recherche vise à remplir combler les lacunes de la recherche sur les lexiques et variation linguistique dans un roman, ainsi que enrichir la connaissance sur les termes islamiques en français.

Sociolinguistique

La sociolinguistique est une discipline interdisciplinaire qui combine deux champs d'étude : la sociologie et la linguistique. Chaer et Agustina (1995 : 3) définissent la sociologie comme l'étude objective et scientifique des êtres humains en société, ainsi que des institutions et processus sociaux qui la régissent (paraphrase). La linguistique, quant à elle, est l'étude du langage comme objet d'étude. Ainsi, la sociolinguistique peut être perçue comme une science qui explore les phénomènes langagiers au sein d'un groupe social (Nuryani, 2021:7).

En sociologie, l'étude porte sur les systèmes sociaux, les groupes sociaux, les familles et les individus. En linguistique, l'objet principal est l'étude du langage. La sociolinguistique englobe donc deux domaines d'étude, tels que les variétés linguistiques utilisées par un groupe social, le langage employé entre enfants et parents, le langage utilisé par les enseignants et les élèves, etc. (Nuryani, 2021:10).

La variaton linguistique

La variation linguistique désigne la diversité des langues engendrée par les interactions sociales entre différentes communautés ou groupes et par l'hétérogénéité de leurs locuteurs (Chaer, 2004 : 62). Nababan distingue deux types de variation linguistique, liés à la relation entre langue et société : (1) la variation systémique, qui se produit au sein même du système linguistique ; et (2) la variation extrasystémique, qui résulte de différences ou de changements dus à des facteurs intrinsèques à la langue, tels que les conditions socioculturelles, la géographie, le contexte linguistique, le statut social et l'évolution au fil du temps. La variation linguistique pertinente pour cette recherche est donc de second type, car l'émergence de lexiques islamiques et arabes locaux au sein des communautés francophones est influencée par des facteurs socioculturels propres à la région.

Lexique

Lexique Kridalaksana (1984 : 114) précise le sens du terme « dictionnaire » employé par Spencer en indiquant qu'un lexique est une liste de mots structurée comme un dictionnaire, mais avec des explications concises et pratiques. De nos jours, le terme « lexique » désigne l'ensemble des lexèmes d'une langue, qu'il soit complet ou partiel (Chaer, 2007 : 2-6).

La diversité lexicale d'une langue est influencée par l'environnement et les conditions socioculturelles dans lesquels elle est parlée. Par exemple, la présence en indonésien des mots « sawah », « padi », « nasi », « gabah », « mesnir » et « air tajin » (rizière) qui n'existent pas en anglais s'explique par les conditions géographiques de l'Indonésie, propices à la culture du riz. Cette diversité lexicale peut également refléter les conditions socioculturelles de la société indonésienne. La présence de divers mots désignant différentes formes de « padi » indique que les Indonésiens entretiennent une relation étroite avec le riz en tant qu'aliment de base.

MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette recherche applique une méthode descriptive qualitative, qui décrit et interprète un objet ou une situation constituant les données et l'objet de l'étude. Ce type de recherche produit donc des données descriptives sous forme de mots, et non de nombres (Moeleong, 2003 : 3). Dans cette étude, le lexique islamique extrait des dialogues du roman Allah N'est Pas Obligé (la suite sera abrégé en ANO) sera analysé selon les classes de mots, leurs significations et leur usage situationnel, présentés dans des tableaux.

Les données de cette étude sont constituées du lexique islamique présent dans le roman ANO. La collecte des données a été réalisée à l'aide de techniques d'écoute simples, de techniques d'écoute avancées et de techniques de prise de notes. La technique d'écoute consiste à acquérir des données en écoutant l'usage de la langue (Mahsun, 2021 : 92). La technique de prise de notes est une technique avancée permettant d'enregistrer les données recueillies lors de l'écoute, puis de les sélectionner et de les trier selon les besoins (Sugiyono, 1992 : 240).

RÉSULTAT ET DISCUSSION

Le langage reflète et influence la pensée et les schémas de pensée de ses locuteurs (Jendra, 2007 : 28). Cette affirmation suggère que la langue parlée et le vocabulaire choisi peuvent refléter le caractère d'une société. Par exemple, l'usage fréquent de jurons dans les conversations quotidiennes d'un groupe peut indiquer un caractère rude, voire snob. À l'inverse, un groupe qui modère l'emploi de ces mots dans son discours fait preuve de politesse. Dans ce regard, l'utilisation du vocabulaire islamique par le peuple Malinké dans le roman ANO pourrait refléter une mentalité communautaire imprégnée des valeurs religieuses et culturelles islamiques. L'emploi de ce vocabulaire dans la vie quotidienne de la tribu démontre à quel point la religion est partie intégrante de leur vision du monde et de leur culture. Ceci est renforcé par le récit du roman : « Les Malinkés sont un peuple pieux qui obéit à la parole d'Allah. Ils sont pieux et ne s'intéressent ni au vin de palme ni aux chèvres des gibiers, qui sont abattues par des clients de cafés comme Balla » (p. 10). Le chercheur a trouvé 30 données lexicales présentant diverses formes, notamment des verbes, des adjectifs, des noms et des interjections. Ces formes sont présentées dans le tableau suivant.

Table 1. Données lexicales

Lexique islamique			La forme grammaticale		Catégorie			
Français	Indonésien	Arabe	Base	Dérivé	N	V	Adj	Autres
Adorateur	Penyembah	المصلون		✓	✓			
Allah	Allah	الله	✓		✓			
Amulettes	Jimat	تميمة	✓		✓			
Âme	Roh	الروح	✓		✓			
Bisi milaï ramilaï	Bismilahirrah- manirrahim	الرحمن الله بسم الرحيم						
Condamné	Terkutuk	ملعون		✓			✓	
Coran	Al-Qur'an	القرآن	✓		✓			
Démon	Iblis	إبليس	✓		✓			
Devin	Peramal	عَرَّاف		✓	✓			
Djinn	Jin	الجنى	✓		✓			
Enfer	Neraka	الجحيم	✓		✓			
Épreuve	Ujian	الامتحان	✓		✓			
Exciseur	Perukiah	طارِد الشريرة		✓	✓			

Faro	Riya/Pamer	ريا	✓		✓	
Idole	Berhala	الأصنام	✓		✓	
Incroyant	Kafir	كافر		✓	✓	
Les paroles de Allah	Firman	كلمة	✓		✓	✓(syntagme nominale)
Martyre	Kesyahidan	استشهاد	✓		✓	
Musulman	Muslim	مسلم	✓		✓	
Paradis	Surga	جَنَّة	✓		✓	
Pieux	Saleh	تقي		✓		✓
Prier cinq fois	Sholat lima waktu	الصلاة	✓		✓	✓(syntagme verbale)
Prophète	Nabi	النبي	✓		✓	
Prière	Doa	الدعاء		✓	✓	
Remercier	Bersyukur	ممتن		✓		✓
Sorcellerie	Ilmu sihir	السحر	✓		✓	
Sorcier	Penyihir	الساحرة		✓	✓	
Sourate	Surah	السورة	✓		✓	
Walahé	Dengan nama Allah	الله بسم	✓		✓	✓ (interjection)

D'après les données présentées ci-dessus, il a été constaté que le lexique islamique du roman Allah N'est Pas Obligé (ci-après abrégé en ANO) se retrouve également dans des versets du Coran, le livre saint des musulmans. En général, les musulmans récitent ce lexique pour prêcher la piété et rappeler les commandements et interdictions d'Allah (SWT). Cependant, l'interjection « Walahé », qui signifie « Au nom d'Allah » en malinké, a un sens et un contexte très différents de ceux de sa langue d'origine, l'arabe. En effet, en arabe, l'expression « الله بسم » ou « bismillah », qui a une signification similaire, est utilisée par les musulmans pour commencer la prière ou d'autres actes positifs. En malinké, en revanche, cette expression est utilisée pour maudire. Dans un contexte positif ou de louange, on préfère l'expression « Bisi milai ramilai », qui a une signification similaire, à savoir « au nom d'Allah ». Cet exemple se trouve dans la citation de roman ci dessous

«... Et trois... suis insolent, incorrect comme barbe d'un bouc et parle comme un salopard. Je dis pas comme les nègres noirs africains indigènes bien cravatés : merde ! Putain ! Salaud ! J'emploie les mots malinkés comme faforo ! (Faforo ! signifie sexe de mon père ou du père ou de ton père.) Comme gnamokodé ! (Gnamokodé ! signifie bâtard ou bâtardise.) Comme Walahé ! (Walahé ! signifie Au nom d'Allah)» (page 4)

L'héroïne, Birahima, recourt fréquemment aux jurons tout au long du récit. Ceci s'explique par son instabilité émotionnelle, due à une situation chaotique où elle est témoin d'horreurs et de la perte de ses proches. Ce phénomène rejoint l'affirmation de Sudaryanto (1982 : 13) selon laquelle l'usage du langage peut servir de paramètre pour identifier le trouble émotionnel d'une personne, car le processus linguistique implique non seulement des éléments logiques, mais aussi affectifs, c'est-à-dire tout ce qui recèle intrinsèquement des émotions et des sentiments. Ainsi, les jurons de Birahima constituent une forme de langage affectif : ce sont des mots liés à son histoire qui, lorsqu'ils sont prononcés, transmettent une charge émotionnelle en exprimant des sentiments par la parole.

Outre le fait de rendre la société plus instable, les situations chaotiques décrites dans ce roman incitent les personnages à se tourner vers Dieu dans l'espoir qu'il leur accorde aide, protection et salut. Face à l'incertitude et au chaos, les êtres humains recherchent souvent un guide et une direction dans la vie. Pour les Malinkés, musulmans fervents, les valeurs religieuses sont une source de force et d'espoir. Cette situation chaotique les motive en réalité à renforcer leur foi et à mettre en pratique les

enseignements islamiques avec plus d'efficacité. L'utilisation de ce lexique islamique se manifeste dans le contexte suivant.

Formes d'utilisation du lexique dans les contextes de dialogue

Dans cette partie, l'utilisation des lexiques dans le contexte du dialogue du roman ANO sera expliquée afin d'analyser les situations qui façonnent l'émergence des lexiques islamiques dans les conversations du peuple Malinké.

« Arrête les larmes, arrête les sanglots, disait grand-mère. C'est Allah qui crée chacun de nous avec sa chance, ses yeux, sa taille et ses peines. Il t'a née avec les douleurs de l'ulcère. Il t'a donné de vivre tout ton séjour sur cette terre dans la natte au fond d'une case près d'un foyer. Il faut redire Allah koubarou ! Allah koubarou ! (Allah est grand.) Allah ne donne pas de fatigues sans raison. Il te fait souffrir sur terre pour te purifier et t'accorder demain le paradis, le bonheur éternel. » (Page 7)

« Tu devrais au lieu de te plaindre prier Allah koubarou ! Allah koubarou. Tu devrais remercier Allah de sa bonté. Il t'a frappée ici sur terre pour des jours limités de douleurs. Des douleurs mille fois inférieures à celles de l'enfer. Les douleurs de l'enfer que les autres condamnés, mécréants et méchants souffriront pour l'éternité. » Grand-mère disait cela et demandait à ma maman de prier. Ma maman essuyait encore les larmes et priait avec grand-mère. » (page 8)

« C'est une autre épreuve d'Allah (épreuve signifie ce qui permet de juger la valeur d'une personne). C'est parce que Allah te réserve un bonheur supplémentaire dans son paradis qu'il te frappe encore sur terre ici d'un malheur complémentaire. » (page 8)

Dans l'extrait ci-dessus, le personnage tente de renforcer la foi de son interlocuteur en affirmant que Dieu ne leur inflige pas d'épreuves supérieures à leurs forces et que les patients accéderont au paradis. Cette affirmation est conforme aux enseignements islamiques concernant la persévérance et la promesse du paradis pour les patients. Cela indique que le personnage possède une forte dimension religieuse, puisqu'il est capable de transmettre des valeurs islamiques pour motiver son interlocuteur qui traverse une période difficile. Ainsi, à travers ce langage et ce choix de vocabulaire, les pensées du locuteur sont révélées. Le caractère religieux du peuple malinké se reflète également dans son attitude consistant à toujours éviter le péché et les interdits des enseignements islamiques, comme dans l'extrait suivant.

« Ils ont décidé que je devais partir au Liberia avec ma tante, ma tutrice, parce que, au village, je n'allais pas à l'école française ou à l'école coranique. Je faisais le vagabond d'un enfant de la rue ou allais à la chasse dans la brousse avec Balla qui, au lieu de m'instruire dans les paroles d'Allah du Coran, m'apprenait la chasse, le fétiche et la sorcellerie. Cela, grand-mère était contre, elle voulait m'éloigner, me faire quitter Balla pour que je ne devienne pas un Bambara, un féticheur non croyant au lieu de rester un vrai Malinké qui fait bien ses cinq prières par jour. » (page 17)

La foi inébranlable de grand-mère Birahima transparaît dans ses paroles, qui condamnent tout écart par rapport aux enseignements islamiques et conseillent à ses petits-enfants de toujours suivre le droit chemin. Cela témoigne également de l'importance des pratiques religieuses chez les Malinkés, profondément ancrées dans les générations précédentes et transmises jusqu'à nos jours. La croyance religieuse du peuple malinké transparaissent également dans l'emploi du mot « coran » au sein du récit. Plusieurs scènes illustrent le pouvoir du Coran et son rôle de guide dans leur vie. Comme le montre la citation ci-dessous, le lien entre les mots « coran » (Coran), « loi » (loi) et « interdire » (interdit) indique que le peuple malinké accorde une grande importance au Coran, qu'il considère comme son guide pour la prise de décision.

« Comme la loi du Coran et de la religion interdite à une musulmane pieuse comme ma maman de vivre un an de douze lunes en dehors d'un mariage scellé avec attachement de cola (cola signifie graine comestible du colatier, consommée pour ses vertus stimulantes. La cola constitue le cadeau

rituel de la société traditionnelle), ma maman a été obligée de parler, de dire ce qu'elle voulait, de choisir. » (page 13)

« Après, ils nous ont demandé nos armes. Nous avons remis nos armes en toute confiance. Ils ont apporté un Coran, une Bible et des fétiches. Ils nous ont fait jurer sur les livres saints et sur les fétiches. Nous avons juré solennellement que nous n'étions pas des voleurs, qu'aucun de nous n'était voleur. » (page 50)

Le prestige du Coran se reflète également dans le récit de la Birahima cité plus haut, qui précise que ce livre sert de témoin lors d'un serment. De plus, la mention d'un autre livre, à savoir la Bible (Al-Kitab), ainsi que d'autres amulettes, indique l'hétérogénéité de la société, qui ne se compose pas uniquement d'adeptes d'une seule religion. Ainsi, lorsqu'une communauté rencontre un groupe de personnes dont la religion n'a pas été identifiée et qui souhaitent prêter serment, elle doit apporter d'autres livres et amulettes en plus du Coran afin d'éviter toute erreur dans le livre saint.

CONCLUSION

Le lexique islamique présent dans le roman ANO est principalement issu du Coran, notamment les termes kafir (infidèle), pieux, riya' (ostentation), épreuves, paradis, enfer, idoles, lettres, etc. Les personnages utilisent ce lexique pour renforcer leur foi et la rappeler à autrui. Dans ce cas précis, une approche sociolinguistique permet de justifier que les groupes qui emploient un lexique religieux peuvent être identifiés comme religieux. De plus, l'insertion de malédictions et l'utilisation du lexique islamique dans des contextes négatifs peuvent également refléter la situation sociale de la communauté décrite dans le récit. Le chaos auquel ils sont confrontés les rend facilement colériques, ce qui se traduit par des propos négatifs. L'utilisation des variations linguistiques et du lexique islamiques dans ce roman peut aussi servir à communiquer et à promouvoir une compréhension plus approfondie des enseignements islamiques, tout en offrant aux autres communautés un aperçu de la situation socioculturelle du peuple malinké en Côte d'Ivoire. Ceci permet à d'autres communautés de s'engager dans un dialogue interreligieux et culturel plus large. En revanche, pour les groupes de personnes qui partagent les mêmes convictions, cela peut créer des opportunités de tisser des liens émotionnels et de favoriser l'identification entre les lecteurs et les personnages de l'histoire, ainsi que de renforcer le sentiment de solidarité et de communauté au sein de la société.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdurrahman. (2008). *Sosiolinguistik : Teori, Peran, dan Fungsinya terhadap Kajian Bahasa Sastra*. Malang: UIN Malang Press.
- Agustin, S., Dhiyaan, S., & Supena, A. (2025). Karya Sastra sebagai Cermin Masyarakat: Analisis Sosiologis Cerpen Neka Karya Eep Saefulloh Fatah. *DEIKTIS: Jurnal Pendidikan Bahasa dan Sastra*.
- Ahyar, J. (2019). *Apa itu Sastra*. Sleman: Deepublish Publisher.
- Chaer, A., & Agutisna, L. (2004). *Sosiolinguistik : Perkenalan Awal*. Jakarta: Rineka Cipta.
- Gacoin-Mark, F. (2023). Traduire la diversité culturelle dans le roman de guerre postcolonial Allah N'est Pas Obligé d'Ahmadou Kourouma. *Acta Neophilologica*, 145-158.
- Jakobson, R. (1987). *Language in Literature*. Massachusetts: Harvard University Press.
- Khairunnisa, & Damayanti, S. (n.d.). *Leksikon Makian dalam Novel Bumi Manusia : Kajian Sosiolinguistik*.
- Kourouma, A. (2000). *Allah N'est Pas Obligé*. Abdijan: Édition Seuil.
- Mahsun. (2021). *Metodologi Penelitian Bahasa : Tahapan Strategi, Metode, dan Tekniknya*. Depok: PT Rajagrafindo Persada.
- Mailani, O., Nuraeni, I., Syakila, S. A., & Lazuardi, J. (2022). Bahasa Sebagai Alat Komunikasi Dalam Kehidupan Manusia. *KAMPRET Journal*.
- Mashuri. (2025). The Influence of Historical and Cultural Contexts on English Literature: A Contemporary Analysis. *JELL (Journal of English Language and literature)*.

- Niubo, F. (2015). La variation linguistique dans le roman noir *Penja els guants*, Butxana (1985) de Ferran Torrent. *Cahier d'Études Romanes*.
- Rina, D. (2017). Bahasa Sebagai Cermin Kebudayaan. *Jurnal Tarbiyah*.
- Rodrigue, F. (2017). *Les Malinkés en Côte d'Ivoire*. Abdijan: Analyse Sociétal Africaine.
- Siswoyo, S. (2025). Leksikon Fauna dalam Peribahasa Jawa Sebagai Representasi Budaya Jawa: Kajian Ekolinguistik. *DEIKTIS: Jurnal Pendidikan Bahasa dan Sastra*.
- Sudaryanto. (1993). *Metode dan Aneka Teknik Analisis Bahasa*. Yogyakarta: Duta Wacana University Press.
- Sujud, A., Rafidah, N., Mohamad, Z., Atan, E., & Zain, R. (2022). Socio-Cultural Manifestation in Literary Texts. *International Journal of Academic Research in Bussiness and Social Science*.
- Yusuf, A., Hint, E., & Didipu, H. (2022). Variasi Bahasa dalam Novel Arah Langkah Karya Fiersa Besari. *Jambura : Journal of Linguistic & Literature*.